
L'édition critique à l'ère du numérique

Marie Rousseau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29736>

DOI : [10.4000/critiquedart.29736](https://doi.org/10.4000/critiquedart.29736)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Marie Rousseau, « L'édition critique à l'ère du numérique », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29736> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29736>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

L'édition critique à l'ère du numérique

Marie Rousseau

- 1 Ce livre collectif se présente comme une sorte d'anthologie réflexive sur les déplacements et les transitions de l'édition critique, avec l'ambition de proposer un recueil complet quant à la problématique soulevée. Avec l'évènement du numérique, de nouvelles frontières apparaissent et se donnent à appréhender celui-ci. Il faut envisager ce qui fonde l'édition critique et les mutations qui sont engendrées par les technologies numériques afin de créer de nouvelles approches d'accès à la culture. L'éditeur critique ou philologue s'approprie et codifie les supports émergents qui construisent ces « sociétés de la connaissance » (p. 15). La forme du livre a évolué et s'est dématérialisée, son caractère sacré et immuable de totalité intrinsèque est maintenant caractérisé par le numérique dans toutes les étapes du document jusqu'à son enregistrement digitalisé et archivé. L'accessibilité continue aux textes permet d'explorer les « bibliothèques du monde entier » (p. 28), nécessite le recours à de nouveaux outils de lecture et de stockage des données mais également d'analyse critique, car le statut du lecteur lui-même est en mutation. L'introduction de l'ouvrage pose les questions sociétales actuelles tout en ouvrant sur une approche chronologique de l'évolution de l'édition critique : d'un point de vue historique, dans une première partie, qui tend à devenir « hypercritique autant qu'hypertextuelle » (p. 100) et qui analyse également le passage d'un média à un autre en le définissant comme une « remédiatisation » (p. 151). La deuxième partie est centrée sur la technique et plus particulièrement le recours au « balisage généralisé » (p. 180) ou encodage pour construire et formaliser le texte informatiquement. Le langage technique nécessite un glossaire qui se trouve à la fin de l'ouvrage et qui permet le déchiffrement du texte par des lecteurs non-initiés au langage informatique. Ce maillage textuel permet d'allier deux langages (écrit et informatique) qui favorise la compréhension des enjeux et des pratiques nouvelles. Celles-ci sont soit économiques, soit liées à la collection ou à l'organisationnel et permettent ainsi d'appréhender les origines du texte et sa survivance au-delà du matériel, dans une visée « ethno-anthropologique » (p. 316).